

Citations de Ségolène Royal

- Les gens devraient s'habituer à l'idée que j'existe.
- Aujourd'hui, les pires conflits, les violences les plus profondes et les plus susceptibles d'apparaître dans les années à venir sont dus à des disparités de développement.
- En tant que mère, les choses que je voulais pour mes quatre enfants, je les veux pour tous les enfants de France.
- Ce que j'ai dit, je n'ai pas parlé d'encadrement militaire, si vous le permettez, ni de camps militaires (...).
- Les infractions aux stupéfiants, on ne va pas mettre en prison les infractions aux stupéfiants. Il ne faut pas exagérer.
- L'idée qu'un autre monde est possible est quand même plus stimulante que l'injonction de se résigner au désordre des choses !
- Je souhaite que le peuple français soit à nouveau saisi (sur un nouveau traité européen) par référendum en 2009.
- La réduction du temps de travail est à l'origine d'une dégradation de la situation des plus fragiles notamment des femmes ayant des emplois peu qualifiés.
- A titre personnel, je n'atteins pas le seuil de l'impôt sur la fortune mais c'est en cumulant mon patrimoine avec celui de mon conjoint qui nous met effectivement au seuil...
- Je veux être indifférente à la vengeance. C'est dégradant. Ne pas avoir un esprit de vengeance me protège, intérieurement.
- Le seul qui pense que le monde est plus sûr depuis l'occupation de l'Irak est Bush.
- On perd beaucoup de temps dans les querelles de chiffres.
- Ce qui déprime un pays, c'est cela : c'est la peur de l'avenir.
- Les 35 heures ont amélioré la qualité de vie de nombreux salariés, la productivité des entreprises et crée des emplois.
- C'est un symbole. Comme disent les Chinois : Qui n'est pas venu sur la grande muraille n'est pas un brave et qui vient sur la grande muraille conquiert la bravitude.
- Un adversaire politique n'est pas un ennemi ; c'est un partenaire du débat démocratique.
- Moi je tiens aussi à l'héritage de Mai 68 pour, comment dirais-je, les libertés, la créativité, et en particulier pour les droits des femmes...
- Plus de sécurité pour plus de confiance, donc plus de croissance et plus d'emplois. C'est cette dynamique vertueuse qu'il faut stimuler.

- Ma politique diplomatique ne consistera pas à aller s'agenouiller devant George Bush. C'est une chose l'alliance avec les Américains, c'est autre chose que l'alignement sur George Bush.
- La démocratie, c'est comme l'amour. Plus il y en a, plus elle grandit.
- L'avenir du développement des pays les plus pauvres passe par les femmes.
- Le peuple s'intéresse à la politique quand la politique s'intéresse à lui.
- C'est à nous socialistes du 21e siècle d'affronter les questions nouvelles. La vraie fidélité n'est pas la répétition.
- Pour rétablir la confiance, il faut que les citoyens perçoivent qu'on a bien identifié avec eux ce qu'ils vivent. Le meilleur moyen, c'est encore de leur demander ce qu'ils en pensent. Je crois, moi, à l'expertise citoyenne.
- Je ne veux pas d'une Europe qui soit juste une zone de libre-échange attachée à l'OTAN. Encore moins je veux une Europe où tout le monde est contre tout le monde, et le dumping social et fiscal remplace la solidarité.
- Mais la question, ce n'est pas de demander trop... c'est de demander juste.
- Les citoyens sont très fins, cultivés et très politiques. Je crois à la légitimité de leur participation.
- La France ne s'en sortira pas en alignant ses salaires sur ceux des pays émergents.
- La campagne sera victorieuse si nous le méritons et vous connaissez mon attachement à la valeur travail.
- Comment se fait-il que des enseignants du secteur public aient le temps d'aller faire du soutien individualisé payant et ils n'ont pas le temps de faire du soutien individualisé gratuit dans les établissements scolaires.